

Analyses d'ouvrages

PHILIPPON Jacques et POIRIER Jacques - *Joseph Babinski, Biography*, Oxford University Press, 2008, 455p. ill. Préface de Christopher Goetz (Chicago), en langue anglaise.

Rédiger une présentation complète de la biographie et de l'œuvre médicale de Babinski est un souhait accompli avec la parution de l'important volume dont les auteurs comptent parmi les neurologues les plus distingués de notre pays : le professeur Jacques Philippon, neurochirurgien de l'hôpital de La Salpêtrière à Paris, et le professeur Jacques Poirier, professeur de neuropathologie, membre de notre société. Découvrir de façon détaillée quelle fut l'origine familiale de Babinski dans la bourgeoisie polonaise immigrée à Paris, relate un morceau de vie parisienne du quartier des Batignolles, bourgeoisie avancée accolée aux contours de Montmartre. L'examen rapproché de son cercle de relations dans le monde médical comme dans les rangs des élites des arts et des lettres, révèle une personnalité fortement ancrée et attachée aux valeurs de la bonne société de son temps, dans les habitudes de Paris où il naquit en 1857. Élève de Charcot à l'internat en 1886, Babinski sera un continuateur de son maître dont il fera évoluer les thèses pour donner des assises scientifiques plus sûres aux phénomènes d'hystérie, d'hypnose et de suggestion en s'appuyant sur des signes organiques sélectifs et spécifiques. Le docteur Babinski n'accéda pas au professorat. Il gagna une large notoriété, et fut admiré et gratifié de grande considération de son vivant. Fondateur de la Société de neurologie de Paris (1900), il sera placé en rivalité avec Pierre Marie et Jules Déjerine, personnalités les plus représentatives de cette spécialité en fondation. Cet homme de haute stature, au visage large, barré d'une forte moustache, possédait un regard froid bleu d'acier qui était l'instrument de son phénoménal pouvoir d'observation. Clinicien avéré, il ne prisa guère les conceptions abstraites de son condisciple Sigmund Freud, ni ses certitudes sur l'inconscient.

Il faut souligner l'aspect exhaustif de l'ouvrage de J. Philippon et J. Poirier qui ont inventorié toutes les sources d'archives accessibles. L'homme y est révélé avec relief ; le médecin y est analysé avec sûreté. Dans le corps des chapitres sont intercalés des tableaux chronologiques particulièrement utiles dans la reconstitution scientifique et historique du parcours de celui dont le nom est su de toutes les écoles. C'est un volume à lire et à découvrir qui s'apprécie dans son cadre anglophone du savoir académique et de l'universalité de la médecine.

Francis Trépardoux

BERCHE Patrick - *L'Histoire secrète des guerres biologiques*, Paris, Robert Laffont, 2009.

Le 1er novembre 1802, le général Charles Victor Emmanuel Leclerc (1772-1802) rejoignait dans la tombe les 15 000 soldats décédés de la fièvre jaune lors de l'expédition de Saint-Domingue. La maladie avait été l'alliée involontaire la plus efficace du dictateur Toussaint Louverture. Deux siècles plus tôt, Albrecht Dürer dessinait le chevalier et la mort. Derrière la croupe d'un magnifique destrier se cache un être fantastique et grotesque qui semble représenter le côté sombre du génie humain. C'est certainement lui qui fut à l'origine de l'utilisation dévoyée de la médecine et des maladies dans les actions de guerre biologique, portées par de dangereuses armes "non conventionnelles". Les développant tout en les reniant, les interdisant tout en les pratiquant, les progrès des uns nourrissant ceux imaginés par les autres, tous les grands pays modernes y eurent recours et les expérimentèrent. L'Allemagne avec l'ypérite, les États-Unis d'Amérique au Fort Detrick où travaillent encore 7800 militaires et fonctionnaires (aujourd'hui tournés vers la défense et la conservation d'espèces "menacées"), les Japonais avec le redoutable Dr Shiro Ishii, mais l'Angleterre, la France et bien sûr l'Union Soviétique ne furent pas en reste. Elle fut aussi l'arme des pauvres et des criminels désespérés de "l'Apartheid aux abois". C'est cette histoire fantastique que nous raconte dans son nouveau livre le professeur Patrick Berche, spécialiste en virologie, *Histoire Secrète des Guerres Biologiques*. Il nous fait plonger dans les profondeurs de la malignité de l'esprit humain, du mensonge et de la désinformation à partir de la grande idée de voir disparaître définitivement de la terre la terrible variole. Sans parler de l'actualité, sans cesse réensemencée par le virus H1N1, qui stimule notre intérêt pour le sujet ; les connaissances aussi vastes que précises de Patrick Berche, assises sur un style clair et incisif, nous plongent dans un monde inconnu que le lecteur découvrira avec un intérêt grandissant au fil d'un ouvrage digne des meilleures enquêtes policières.

Philippe Bonnichon